

Bref message d'un absent

Autor(en): **Masson, Roger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **113 (1968)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343451>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

In memoriam

Le Colonel-brigadier Roger Masson

Il y a un an, le 19 octobre 1967, notre regretté directeur mourait à la tâche.

Nous ne pensons pouvoir mieux faire pour rappeler sa mémoire que de publier le message qu'il adressait à ses camarades d'école d'officiers, la « Promotion du serment au Drapeau » 1915, quand, terrassé par la maladie, il ne put assister à leur réunion annuelle de 1967.

Nos lecteurs y retrouveront la sensibilité, l'esprit et l'humour de celui qui dirigea si brillamment notre revue romande pendant trente-six ans.

MFT.

Bref message d'un absent

On sait ce que valent les lettres d'excuses, dont le seul résultat est de faire dire aux heureux présents: « Il aurait tout de même dû faire l'effort de venir! » Cette année, mes chers camarades, il m'est impossible de vous rejoindre, malgré la douce insistance de notre archiviste en chef, Pétermann. Et je vous l'avoue avec beaucoup de mélancolie, car vous savez combien je vous porte tous dans mon cœur. Mais c'est précisément ce vieux cœur, usé par les orages de la vie qui, ces derniers mois, ne bat plus au rythme prévu par le règlement de service et qui a d'inquiétants ratés. Certes, rassurez-vous, je n'irai pas jusqu'à dire que j'ai un pied dans la tombe, car, si Sacha Guitry était encore là, je craindrais qu'il s'exclame: « Pourvu que ce soit celui avec lequel il écrit! » Mais, ceci dit entre nous, ce n'est pas moi qui flanche, c'est ma santé sur laquelle, depuis que je suis au cadre de réserve je n'ai plus une grande autorité. C'est pourquoi je me suis fait des scrupules d'infliger aux farouches guerriers de Porrentruy, jadis rompus au bruit du canon d'Alsace, que vous êtes demeurés et aujourd'hui bronzés par l'épreuve du temps, le spectacle du « visage pâle » que je suis.

Ayant étudié mon cas, le « Cas Masson » naturellement, dans le *Petit Larousse médical*, je constate que, malgré les défaillances de cette lettre, ce qui me sert de tête va encore à

peu près normalement. Cela ne saurait étonner personne, car c'est la partie la moins vulnérable et la plus rustique chez un ancien instructeur. Mais le reste de mon anatomie qui était, je le dis sans prétention, conforme aux prescriptions des tailleurs militaires doit subir une sérieuse remise en état dans l'arsenal le plus proche où je crains bien qu'on ne dispose pas de toutes les pièces de rechange destinées à la rénovation des vieux objets détériorés par l'usage.

Je vous salue très cordialement, compagnons d'armes et camarades de la « Promotion du serment au Drapeau ». Lors de notre école de 1915, nous nous connaissions peu d'une classe à l'autre. Chacun avait ses secrètes espérances au seuil de notre vie d'hommes... Aujourd'hui que tant d'années ont passé sur nous avec, pour quelques-uns, leur cortège d'illusions perdues, je tiens à vous redire — et c'est en somme la raison de ce passage — l'immense réconfort que j'ai puisé dans votre fidèle amitié et à vous en exprimer, une fois de plus, ma reconnaissance.

Mais ne nous attendrissons pas trop puisque c'est pour vous jour de fête...

Alors, il me reste à vous souhaiter quelques heures joyeuses et paisibles dans l'évocation de nos communs et beaux souvenirs. Et, ce jeudi 18 mai, dès que mon médecin aura tourné les talons, je lèverai mon verre à votre santé, en me rappelant avec Mark Twain et selon le précieux exemple que vous m'avez toujours donné que: « prise avec modération, l'eau n'a jamais fait de mal à personne »!

Affectueusement votre
Roger MASSON.

Chronique suisse

Blindés romands à Bure

Le service du matériel dans une armée moderne est une grande et multiple entreprise d'entretien, de réparation, de fabrication, de stockage, de distribution, d'administration. Ses préoccupations vont